

Les forains espèrent que le soleil fera le travail.

A Auch la fête foraine ouvre ses portes ce mercredi 18 mars sur les allées d'Étigny. Derrière les néons et la musique, une réalité économique moins festive.



Les forains espèrent que le soleil fera le travail.

La crise, Serge la ressent aussi dans ses charges. L'électricité, indispensable pour faire tourner les attractions, a fortement augmenté ces dernières années. Un coût supplémentaire qui grignote les marges déjà serrées d'une profession qui vit au rythme des saisons et des caprices de la météo.

Face à cette réalité, certains forains ont trouvé une parade : baisser les tarifs. Une initiative loin de faire l'unanimité dans la profession. "Il y en a qui jouent le jeu, il y en a qui ne le jouent pas", reconnaît Serge. Certaines attractions proposent des demi-tarifs pour attirer les familles, d'autres maintiennent leurs tarifs coûte que coûte. Une fracture discrète, mais bien réelle.

Fabien, voisin de stand, en pleine installation lui aussi, résume tout d'une phrase courte : il espère le beau temps. Comme Serge. Comme tous les autres. Parce que dans ce métier, la météo reste le premier levier économique. Celui que personne ne maîtrise mais que tout le monde surveille.

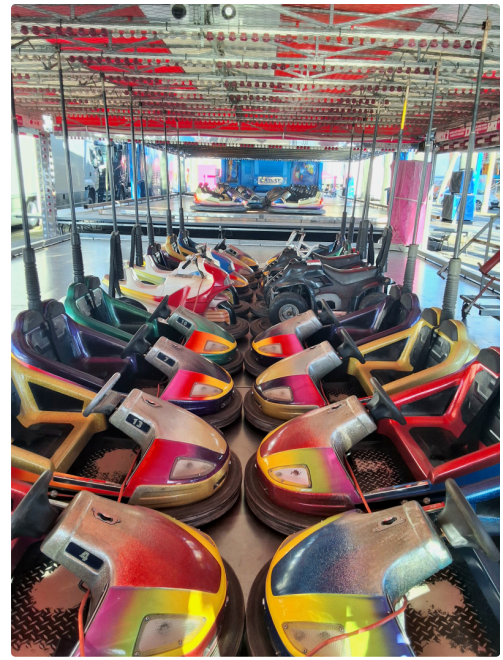
C'est le paradoxe de la fête foraine. Des professionnels aguerris, qui sillonnent les routes de France toute l'année, qui montent et démontent en quelques heures, et dont le chiffre d'affaires tient parfois à un ciel bleu.



Screenshot_20260317_122409_Gallery.jpg



20260317_093743-1.jpg



20260317_092303.jpg